



© Sébastien Monachon



© Vincent Guignet



© Simon Gosselin

Le théâtre est fleuri par :



Théâtre documentaire The Navigator

Leïli Yahr
Cie Kaleidos

Mer. 28 [octobre](#) - 20h
Jeu. 29 [octobre](#) - 19h

Théâtre Jusque dans nos bras

Alice Zeniter
Collectif Sur Un Malentendu

Mer. 4 [novembre](#) - 20h

Théâtre Le Procès d'une vie

Barbara Lamballais
Karina Testa

Mar. 11 [novembre](#) - 20h

Faut-il séparer l'homme de l'artiste?

Étienne Gaudillère / Giulia Foïs

Jeu. 8 [octobre](#) 2026, à 20h

Théâtre
Durée: 1h30

Avec
Caroline Gonin
Étienne Gaudillère
Astrid Roos
Jean-Philippe Salério

Conception et mise en pièce de l'actualité
Étienne Gaudillère
Giulia Foïs

Lumière, vidéo, son
Romain de Lagarde

Scénographie
Étienne Gaudillère
Romain de Lagarde
Claire Rolland

Régie
Sandrine Sitter

Collaboration artistique
Angélique Clairand
Éric Massé

Collaboration technique
Quentin Chambeaud
Bertrand Fayolle
Thierry Pertière

Production
Théâtre du Point du Jour
Lyon dans le cadre des Grand ReporTERRE
Compagnie Y

Photos
Marie Charbonnier

Diffusion
Pascal Fauve – Prima donna

NOTE D'INTENTION DE LA COMPAGNIE Y

« Faut-il séparer l'homme de l'artiste ? Répondre non, c'est dire que toute œuvre n'est que le reflet de l'artiste - et que la fiction n'existe donc pas. Répondre oui, c'est, par conséquence, légitimer un César du meilleur réalisateur à Roman Polanski - accusé de pédophilie. Dans les deux cas, la réponse pose problème. Sans doute la question n'est pas la bonne. Pourtant, elle ne cesse de structurer la pensée médiatique et culturelle, au gré des polémiques qui refont sans cesse surface. Pourquoi ? D'où vient une telle structuration opposante de l'homme et de l'artiste ? Sa persistance souligne-t-elle que nous avons besoin de cette frontière ? Car les questions découlant d'une telle problématique sont conséquentes et les exemples nombreux : jusqu'où pouvons-nous aimer un artiste monstrueux ? Y a-t-il une gradation dans l'échelle du crime ? L'art peut-il être placé au-dessous de tout ? Quelle est la place de la justice ? Et que faire des films de Woody Allen ? De la musique de Michael Jackson ou de Bertrand Cantat ? Des écrits de Céline ? De l'architecture de Le Corbusier ? Des poèmes de Verlaine ? De la peinture de Gauguin ? Doit-on refaire l'Histoire artistique ? ».

ÉTIENNE GAUDILLÈRE, METTEUR EN SCÈNE, ACTEUR ET AUTEUR

Après une classe préparatoire au lycée du Parc, il mène des études littéraires (Lyon 2, Paris VII) et des études théâtrales. Après le Conservatoire du XVI^{ème} arrondissement de Paris sous la direction d'Eric Jakobiak, il intègre le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon en tant que comédien.

Il met en scène avec Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks, pour lequel il crée la Compagnie Y. Il cherche avant tout à transformer la matière documentaire en théâtre, mêlant inventions d'écriture, interviews, adaptations, scènes fictionnelles venant éclairer la réalité. Autant de types d'énonciations pour un monde multiple. Le spectacle a été présenté au Festival in d'Avignon 2018.

En 2019, il crée Cannes 39/90, une histoire du Festival au Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau, une chronologie subjective de l'histoire du Festival de Cannes de 1939 aux années 1990.
De 2018 à 2021, Étienne Gaudillère a été artiste associé au Théâtre de Villefranche et au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

En 2025, il monte l'adaptation théâtrale de Vivre Vite, roman de Brigitte Giraud (Prix Goncourt 2022).

GIULIA FOÏS, JOURNALISTE, PRODUCTRICE DE RADIO ET AUTRICE

Elle étudie les lettres avant d'effectuer un premier stage à France Info en 1998. Après être passée par RFI, elle devient journaliste indépendante en 2004 et elle rédige des piges pour la presse écrite, notamment Libération, Psychologies Magazine et Marianne. Elle se fait véritablement connaître sur Le Mouv' en 2014 avec l'émission Point G comme Giulia où elle aborde toutes les sexualités. L'émission étant déprogrammée, elle rejoint France Inter et devient le joker de Pascale Clark. Puis, en 2017, elle anime la tranche matinale intitulée Dans quel monde on vit sur France Inter. De 2017 à 2019, elle est aux commandes de Babel-sur-Seine, un programme de deux heures à la découverte d'un pays du monde et avec des interviews en direct de globe-trotters.

À partir de septembre 2019, elle anime chaque vendredi soir sur France Inter, l'émission Pas son genre, l'hebdo où elle décrypte la société post #MeToo ainsi que des chroniques féministes Un jour dans le monde. En novembre 2020, l'émission change d'orientation en proposant une heure d'entretien intimiste avec un invité, agrémenté d'archives sonores, s'intitulant Unique en son genre, puis En marge, de 2022 à 2025.

En mars 2020, elle publie Je suis une sur deux (éd. Flammarion), qui décrit le viol qu'elle a subi à 23 ans et les années de procédure à l'encontre du violeur, père de famille « irréprochable ». Suivront Ce que le féminisme m'a fait en 2024 (éd. Flammarion), Pas tous les hommes quand même ! en 2025 (éd. La Meute/Permis de déconstruire), puis en mai 2026, Les Filles de la librairie (éd. Flammarion).